



### **Module 3 : Instrumentum laboris / Partie II : Voies d'accès**

**Présentation par Card. Jean-Claude Hollerich,**

**Rapporteur général**

**Jeudi 10 octobre 2024**

Bonjour à tous. Nous avons cette fois une transition abrupte, sans pause : nous avons terminé le module 2 ce matin et nous voici en train de commencer à travailler sur le module 3. Il est vrai, cependant, qu'hier après-midi nous avons vécu deux événements, différents mais tout aussi significatifs, qui ont interrompu notre rythme ordinaire et surtout nous ont fait sortir de cette salle : la célébration eucharistique dans le rite maronite et les deux premiers forums théologico-pastoraux. Je remercie sincèrement tous ceux qui ont contribué à mettre cette richesse à notre disposition.

Aborder le module 3 signifie que nous sommes maintenant dans la deuxième moitié de l'*Instrumentum laboris*, même si cela peut paraître incroyable, puisque huit jours seulement se sont écoulés depuis l'ouverture des travaux. Même si nous sommes toujours assis, le Synode avance rapidement et nous devons nous efforcer d'utiliser au mieux le temps dont nous disposons, car il se réduit chaque jour un peu plus.

C'est dans cet esprit que nous entrons dans le thème de notre troisième module, qui aborde « la perspective des Chemins qui soutiennent et alimentent concrètement le dynamisme des relations ». Nous nous situons donc dans la continuité du module 2, avec une démarche plus concrète. La richesse du réseau de relations qui constitue l'Église, que nous avons contemplée ces derniers jours, est à la fois puissante et fragile, c'est un grand cadeau que nous recevons, mais il faut en prendre soin. Sans soin, les relations s'étiolent rapidement et surtout deviennent toxiques pour les personnes impliquées, comme nous le montrent les nombreux cas d'échecs relationnels dans nos sociétés et même dans nos communautés. Le soin est donc le premier objectif de notre module : avec quels outils pouvons-nous soutenir et entretenir le tissu relationnel dont les personnes et les communautés ont besoin ? Qu'est-ce qui peut les renforcer et qu'est-ce qui, au contraire, tue et éteint les relations ?

Cette section de l'*Instrumentum laboris* comporte un deuxième fil conducteur, lié au fait que les relations sont quelque chose que nous vivons et qui se déploie donc dans le temps. Pour souligner ce fait, le chapitre est intitulé « Chemins ». Les relations sont à juste titre l'objet de notre contemplation et de notre prière, ainsi que de notre réflexion et de notre élaboration théologique et même canonique. La doctrine de l'Église nous offre à cet égard un trésor

inépuisable, pour lequel nous sommes reconnaissants. Cette richesse éclaire nos esprits et réchauffe nos cœurs : nous savons ce que sont les relations qui nous font grandir !

En même temps, les relations, nous les vivons dans des pratiques concrètes, jour après jour. Ces pratiques doivent être cohérentes avec ce que nous disons, sinon les gens écouteront nos paroles, mais ne croiront pas nos pratiques, ce qui videra notre patrimoine de son sens et l'érodera peu à peu. Les actes sont plus forts que les mots. Permettez-moi d'essayer à nouveau d'exprimer ce que je veux dire à travers une question, enracinée dans les thèmes de la section « Chemins » que nous examinons : Quelle articulation des processus de prise de décision dans l'Église est cohérente avec ce que nous disons sur les relations entre les vocations, les charismes et les ministères, sur leur réciprocité et leur complémentarité ? Et avec ce que nous disons de la dignité de toute personne baptisée ?

Attention et cohérence sont donc les clés avec lesquelles nous sommes invités à aborder le sujet de la section « Chemins » de l'*Instrumentum laboris*, qui est divisée en quatre paragraphes, chacun traitant d'un point particulièrement significatif :- Le paragraphe « Une formation intégrale et partagée “ répond à l'une des nécessités qui est apparue le plus fortement au cours du processus, celle de la formation, afin qu'” il y ait des témoins, des hommes et des femmes capables d'assumer la mission de l'Église en coresponsabilité et en coopération avec la force de l'Esprit « (IL2, n. 55). Dans une Église synodale, la première formation doit être celle de l'écoute (de la Parole de Dieu, des frères et sœurs, du contexte dans lequel se déroule la mission, de la voix de l'Esprit Saint) ;

- Le paragraphe « Discernement ecclésial pour la mission » aide à mettre l'accent sur la profondeur spirituelle, théologique et pastorale d'un authentique processus de discernement, qui le rend différent de toute technique ou méthodologie d'organisation ou de gestion ; il souligne également la pluralité des approches et invite à un dialogue fructueux entre elles ;

- Le paragraphe « L'articulation des processus de décision » reflète la nécessité pour nous, dans l'Église, de développer des modes de décision participatifs, dans la circularité du dialogue entre tous les membres du Peuple de Dieu et dans le respect des différents rôles, en particulier celui, particulier, de ceux qui exercent au nom du Seigneur une autorité inaliénable, mais non inconditionnelle. Il développe également la valeur de la consultation, qui ne peut être réduite à un pur formalisme, ni opposée à la délibération ou transformée en revendication ;

- Le paragraphe « Transparence, responsabilité, évaluation » nous invite à promouvoir un changement culturel et une conversion d'attitude, qui sont en fait profondément enracinés dans les pratiques de l'Église primitive. Il est particulièrement important de réaliser que l'évaluation

régulière du travail de ceux qui occupent des postes à responsabilité est un outil qui permet de mieux les accomplir, en tirant les leçons de l'expérience.

Dans le contexte de notre Assemblée, la réflexion et le dialogue sur le soin des relations et la cohérence entre les mots et les pratiques nous donnent une occasion précieuse d'agir sur ce dont nous parlons. Nous grandissons dans une relation d'amitié dans le Seigneur, nous apprenons à être une Église synodale, nous sommes engagés dans un processus de discernement et nous sommes un organe consultatif au service du Saint-Père et de son ministère : cette section de l'*Instrumentum laboris* parle de nous, hic et nunc !

Ainsi, préparer les interventions en groupe et en plénière, respecter les temps et les sujets, s'exprimer franchement - la parrhesia à laquelle le Saint-Père nous appelle souvent -, être disponible pour nommer et aborder les blocages ou les peurs, et cultiver une attitude de confiance mutuelle sont autant de manières de prendre soin de la relation entre nous, pour le bien de toute l'Église.

Dans cet esprit, je vous souhaite à nouveau un bon travail.